

journaliste, mérite salaire. Si nous en croyons certains de nos plus anciens abonnés ils ont trouvé dans la *Gazette* plus que la valeur de ce qu'elle leur a coûté.

Nous voici de nouveau, chers lecteurs, à votre service ; ne craignez pas de vous abonner, nous vous promettons le plus absolu dévouement à vos intérêts.

La *Gazette* sera envoyée à tous ses anciens abonnés sans exception et nous remettons son avenir entre leurs mains bienveillantes.

CAUSERIE AGRICOLE

PRODUCTION DES ENGRAIS

Comme point de départ à la production des engrais nécessaires à la végétation des plantes, il est de la plus grande importance de viser à la meilleure alimentation des animaux ; et pour que la nourriture qu'on leur donne leur soit profitable, il est nécessaire que les animaux soient tenus dans un état constant de propreté et de bon hygiène.

C'est surtout en hiver, où les animaux sont soumis à une stabulation constante, qu'ils requièrent le plus de soins et le plus d'attention ; ces animaux ne pouvant dans cette condition se suffire à eux-mêmes, la négligence du cultivateur à leur égard peut entraîner à des pertes parfois irréremédiables, sous tous rapports. C'est aussi le temps pour le cultivateur de se livrer à la bonne fabrication des engrais.

C'est donc à tort lorsqu'on dit que la saison d'hiver est pour le cultivateur un temps de chômage, et que sa seule occupation n'est limitée qu'au charroyage de bois de construction et de chauffage. Outre les soins assidus qu'il doit porter à ses animaux qui feront la richesse de sa terre par les engrais qu'il pourra en obtenir, il doit aussi préparer ses plans de campagne pour la prochaine récolte : c'est-à-dire faire le choix de ses semences et établir le système de rotation qu'il devra suivre pour ses différents champs.

Si le cultivateur sait utilement employer son temps au soin et au bon entretien de ses animaux en leur donnant une nourriture appropriée à leurs besoins, soit comme animal d'engrais, soit comme animal de production, non-seulement le cultivateur obtiendra un surcroît de revenu en lait ou en viande, mais les engrais qu'il reti-

ra de ses animaux seront d'une grande richesse, s'il sait surtout bien les aménager en ne les laissant pas se perdre autour des bâtiments, exposés aux intempéries des saisons, c'est-à-dire sans abri convenable.

Le cultivateur soucieux d'accroître la richesse de sa terre, afin d'en obtenir le plus de produits possible, doit nécessairement tendre à lui restituer, de temps à autre, suivant le besoin, sous forme d'engrais, ce qu'il lui enlève chaque année par les différentes récoltes qu'il en retire.

La plante et l'animal doivent tous deux restituer à la terre les matériaux qu'ils lui ont empruntés. La terre, notre commune mère, ne donne rien, mais elle est disposée à prêter toute chose. Plus le dépôt qu'on lui fait sous forme d'engrais sera considérable, plus fort sera le rendement en produits de toutes espèces. Cette restitution d'engrais à la terre doit être d'autant plus considérable qu'on lui aura enlevé d'un même grain, soit blé, orge, ou avoine, soit patates ou autres légumes sur le même champ pendant plusieurs récoltes consécutives. C'est pourquoi, dans certains pays, notamment aux Etats-Unis, dans les Etats du Sud surtout où l'on s'est livré à des récoltes épuisantes, pour avoir manqué à cette loi qui oblige de donner à la terre ce qu'on lui a enlevé par des récoltes trop consécutives d'un même grain ou de plantes exclusivement destinées à l'exportation, les cultivateurs de ces états, qui primitivement avaient obtenu 50 à 60 minots de blé par arpent, tomber finalement de 15 à 20 minots. Il y a cent ans les cultivateurs de l'état de New-York recueillaient ordinairement 24 minots de blé par arpent, et aujourd'hui cette production est de moitié moindre ; dans l'état de l'Ohio, la moyenne est de 11 à 12 minots par arpent.

Au contraire, dans les vieux pays du monde, l'Angleterre, la France et l'Allemagne, où l'élevage des animaux se fait avec le plus grand soin, et où l'on attache une si grande importance à la bonne confection des engrais, la terre conserve toujours sa même fertilité, au point que l'on peut obtenir tous les produits nécessaires au soutien d'une famille sur un espace de terrain très-limité.

La Chine, pays de production par excellence, quoique cultivé depuis des milliers d'années, offre l'exemple des soins qu'il faut apporter à la fabrication des engrais, car dans ce pays rien n'est perdu de ce qui peut contribuer à en augmenter la quan-